

**La traduction journalistique
Problématique de la traduction
des titres de presse**

Dr. Nahed Ali El Tanany

Professeur adjoint

Faculté Al-Asun-Université Ain Shams

Resumé

La traduction journalistique est un domaine de recherche assez nouveau dans les études de traduction et qui reste encore peu étudiée dans le cadre de la traductologie, du moins de manière approfondie. En effet, Les premières recherches à ce sujet ont été menées au milieu des années 2000. La définition de la traduction journalistique demeure encore imprécise. Les définitions sont très variées : Certains rapprochent ce type de traduction de la traduction littéraire, D'autres y accorde le statut de traduction spécialisée. Dans le présent travail nous entendons par " traduction journalistique" : la traduction pour la presse écrite et les médias électroniques.

le présent travail vise à examiner les divers aspects de la traduction journalistique la partie théorique traite le sujet de la langue de la presse et la traduction journalistique avec les détails liés à ce sujet. La recherche tente également de répondre à la question suivante : quel est le profil idéal du traducteur spécialisé dans ce type de traduction, serait –il un journaliste traducteur ou un simple journaliste bilingue? Par ailleurs, La traduction des titres de presse constitue une problématique spécifique qui revêt une importance particulière. L' étude jette également la lumière sur les traits caractéristiques du titre de presse qui doivent être prises en considération lors du processus de traduction. Une partie

pratique de cette étude est consacrée à une analyse d'exemples extraits d'articles parus dans le Monde diplomatique, et des sites électroniques de presse. L'analyse linguistique de la traduction effectuée dans le cadre de cette recherche démontrent les diverses stratégies mises en application par les traducteurs aussi bien que le cadre théorique qui inspire leurs démarches.

Mots clefs : Traduction journalistique– langue de presse – titres de presse– journaliste–traducteur.

مستخلص:

تعد دراسة الترجمة الصحفية أحد الدراسات الحديثة نسبياً في مجال علم الترجمة حيث لم تبدأ الأبحاث في هذا المجال إلا مع بداية الألفية الثانية و لم تتسم على أية حال بالتمعق الشديد. و من ناحية أخرى فقد طرحت إختلفت التعريفات المقدمة لهذا الفرع من الترجمة و تباينت بشكل واضح فعلى حين اعتبرها البعض أحد ألوان الترجمة الأدبية ، ذهب البعض الآخر لإدراجها ضمن فروع الترجمة المتخصصة.. و لأغراض هذا البحث فقد احتارنا التعريف التالي : الترجمة الصحفية هي تلك التي تتناول ترجمة المقالات المنشورة في الصحف أو في أي وسائل إعلامية أخرى و الواقع إنه بفضل الترجمة لم يعد اختلاف اللغات وتباينها عقبة أمام تبادل المعلومات الصحفية والإعلامية بين الشعوب فقد ذلت حركة الترجمة الصحفية هذه العقبة حيث حيث تتمثل مهمتها في تقديم جميع المواد الصحفية والإعلامية منقولة من اللغة الأصلية إلى اللغة المترجم إليها . ويكفي أن نذكر أهمية عظيمة وأساسية للترجمة الإعلامية، والتي تكمن في توصيل الحقائق إلى الشعوب والمجتمعات. هذا البحث يستعرض قواعد وأساسيات الترجمة الصحفية و إشكالية ترجمة العناوين الصحفية.

كما توضح الدراسة المواصفات الخاصة بمترجم المقال الصحفى و هل هو صحفى- مترجم ام صحفى يجيد لغتين أم مجرد مترجم محترف . تشير الدراسة أيضا إلى أهمية أن يقوم المترجم بمراعاة النظام الإعلامى المتبع فى اللغة التى ينقل منها و مراعاة أساسيات التحرير الصحفى الصحيحة . الجزء التطبيقى من هذه الدراسة يتناول دراسة تحليلية لمجموعة عناوين صحفية مأخوذة من جريدة لوموند ديبلوماتيك و مواقع إلكترونية إخبارية . وتستعرض الدراسة خصائص كتابة العنوان الصحفى وكيفية مراعاة ذلك عند الترجمة، كما تلقى الضوء على مختلف استراتيجيات الترجمة التى إتبعها المترجمون و الإطار النظرى الذى استرشدوا به .

Introduction :

La traduction journalistique est un domaine de recherche assez nouveau dans les études de traduction qui a commencé au milieu des années 2000, et qui reste encore peu étudiée dans le domaine de la traductologie, du moins de manière approfondie.

La définition de la traduction journalistique demeure encore imprécise. Les définitions sont très variées : Certains rapprochent ce type de traduction de la traduction littéraire, D'autres y accorde le statut de traduction spécialisée.

Dans le présent travail nous entendons par “ traduction journalistique”: la traduction pour la presse écrite et les médias électroniques. De notre temps , la traduction journalistique joue un rôle très important non seulement pour la diffusion de l'information mais encore et avant tout pour assurer l'accomplissement de la mission essentielle des médias, laquelle

est de permettre à la population universelle de rester en contact avec ce qui se passe de par le monde. La presse et les médias permettent aux sociétés du monde entier de communiquer dans tous les domaines réellement comme le changement climatique , la surpopulation, les crises économiques....

Le manque de recherche en matière de traduction journalistique s'explique par différentes raisons, dont les plus importantes sont l'invisibilité de la traduction en journalisme, la complexité de celle-ci et le fait que cette discipline soit relativement récente.

La traduction journalistique est en réalité doublement invisible (Bielsa, 2015, p.200) : Tout d'abord, parce que la stratégie la plus courante dans le domaine : celle de "domestication" rend la traduction transparente. D'autre part, ce type de traduction est complètement intégré dans le milieu du journalisme ce qui le rend encore plus invisible.

La véritable problématique de la traduction journalistique est qu'elle ne prend pas la forme de la traduction au vrai sens du terme : il s'agit plutôt d'une adaptation des nouvelles et des articles pour les rendre plus conformes aux contextes social, économique ou culturel du destinataire. Carmen-Ecaterina Aștirbei (2011, p.33) soutient même qu'il n'existerait pas de traduction journalistique à proprement parler, mais « des

adaptations au contexte social, économique ou culturel de la langue cible ».

Cela est en effet dû au fait que la traduction journalistique doit respecter la lettre du texte d'origine aussi bien que sa forme.

Le texte journalistique est un texte construit selon des caractéristiques tout à fait spécifiques et régis par des règles strictes de rédaction. Le traducteur d'un texte de presse doit être conscient de ces caractéristiques aussi bien que de ces règles de rédaction pour mener à bien sa tâche. La traduction journalistique " exige à la fois des compétences de traducteur et un talent Journalistique particulier" (**Carmen**–Ecatarina Aștirbe, p.35)

En effet, un texte de presse est un texte d'actualité qui contient des nouvelles. Une nouvelle est " un fait récent, présenté dans son contexte et de nature à intéresser le lecteur". (Meerteens,2005) Dans ce cas l'objectif de la traduction serait de garder la fraîcheur de la nouvelle, le traducteur doit donc saisir le contexte de la nouvelle et mener une documentation exhaustive sur le sujet. Mais, il doit surtout et en premier lieu susciter et maintenir l'intérêt du lecteur en employant des techniques spécifiques.

I- Caractéristiques du texte journalistique :**-La clarté**

La clarté est la première condition à respecter lors de la rédaction d'un texte de presse. Un texte journalistique doit être à la fois clair et attrayant. "Tout énoncé qui manque de clarté est de nature à dérouter le lecteur. " (Carmen-Ecaterina Aștirbe, p.36) Le traducteur doit à son tour bien se documenter sur le sujet. Il aura même parfois à consulter l'auteur du texte pour éclaircir tous les points qui lui sembleraient obscurs. Sa mission serait également d'exposer parfois des informations arides dans un style sobre, simple, clair et vivant bien adapté au contexte de la langue cible.

« La qualité d'une traduction ne dépend pas seulement de la précision des détails ou de l'intention, ni de la félicité du langage, mais aussi de la clarté, de la nuance et de la crédibilité. Un intellectuel qui fait valoir un argument puissant en polonais ou en pachoune peut être moins convaincant dans une traduction maladroite. Une bonne traduction peut transmettre le charisme d'un fauteur de troubles, l'égoïsme d'un tyran, l'esprit d'un poète, le chagrin d'une victime ; une mauvaise traduction peut nous priver du sens du caractère » (Passapalan, 2018, p.62)

Il en est ainsi pour les abréviations fréquemment employées dans les textes de presse française et qui pourraient être obscures et même incompréhensibles pour le lecteur arabe. Il en est de

même également, pour le nom des personnes citées qui doit être suivi de leur titre, fonction ou qualité ; Par souci de clarté, il serait important de recourir à une dénomination qui permette de situer la personne à l'aide de sa fonction.

-la concision :

Dans la traduction journalistique l'objectif visé est de restituer l'information de manière exacte et précise sans tomber dans le piège de la redondance ou l'explicitation. L'un des éléments de réussite d'un texte journalistique c'est de transmettre une nouvelle ou formuler une opinion dans le moins de mots possibles et de manière claire et intelligible.

-la forme :

La forme est un point essentiel dans la traduction d'un texte journalistique : d'ailleurs le traducteur doit présenter des informations ayant pour la plupart un aspect sec et abstrait dans une forme vive et attrayante pour susciter la curiosité du lecteur. Le texte journalistique a en général deux objectifs bien distincts : communiquer une information rapide et attirer l'attention du lecteur. Parallèlement, la traduction journalistique se fonde sur deux fonctions : une fonction référentielle et une autre appellative centrée sur le lecteur.

Seuls les traducteurs qualifiés pourraient assurer une traduction journalistique claire, précise et loin de la littéralité. Les textes de

presse qui sont pour la plupart du temps des textes informatifs doivent être traduits en respectant *l'invariance du contenu* (fonction référentielle) et en mettant l'accent sur le texte cible et sur sa fonction dans la langue et la culture d'origine (fonction appellative).

Les divers paramètres de la traduction journalistique :

Si l'on dit généralement qu'il n'existe plus de traduction journalistique à proprement parler, mais plutôt des adaptations des textes de presse aux contextes social, économique et culturel du public cible, nous serons donc face à une approche fonctionnaliste où le destinataire constituera le skopos et le centre d'intérêt dans l'opération traduisante. Par souci de clarté, le traducteur veillera à traduire en respectant la clarté et la simplicité du style.

-Les contraintes linguistiques de la traduction journalistique

Les difficultés linguistiques constituent le premier écueil de tout acte de traduire. Ces difficultés sont indissociables de la culture et exigent une grande habileté de la part du traducteur. Par difficultés linguistiques, nous entendons la traduction des métaphores, des jeux de mots, des titres, des chapeaux, et des figures de style propres à la langue source. En effet les deux langues arabe et française ne voient pas le monde de la même façon. L'écart entre les génies et l'esprit des deux langues est

très grand étant donné qu'elles sont de deux origines différentes. Si la langue arabe tolère la répétition et la redondance, la langue française les rejette catégoriquement parce que c'est la langue de la concision par excellence. De même, l'imaginaire arabe est tout à fait différent de l'imaginaire français. La structure et la syntaxe arabes et françaises sont également très divergentes : tout cela rend la traduction entre ces deux langues une mission ardue sans mentionner encore les contraintes du texte journalistique.

Les néologismes et les anglicismes :

La langue de la presse abonde de nos jours de néologismes et d'anglicismes dus à l'hégémonie américaine sur le monde des médias : aussi parlons nous chaque jour de "news" "نيوز" "hash tag" "هاشتاج" "تويت" "Twee" "تويست" "Post" "بلوج" "Blog" "بلاوج"

Au cas où la langue arabe accuserait un certain vide lexical ou que la traduction arabe serait inadmissible pour le lecteur de la presse, les écrivains et les traducteurs de presse préfèrent opter pour l'emprunt, le néologisme et l'anglicisme. Les traducteurs se trouvent souvent contraints de recourir à ces solutions pour répondre aux besoins du moment quand une nouvelle réalité apparaît dans un pays et trouve facilement son expression dans sa langue. Il est toujours difficile de décider dans ce cas si l'on

doit reprendre le terme tel qu'il est ou l'expliquer au public cible qui ne connaît pas la même réalité par une traduction explicative.

-les contraintes extralinguistiques de la traduction journalistique :

José Enrique García González (2005, p.140) souligne que la traduction journalistique est soumise à deux contraintes extralinguistiques, à savoir le temps et l'espace. Pour le temps la rapidité de la transmission de l'information est primordiale notamment quand il s'agit de nouvelles. Quant à l'espace le texte traduit est limité par l'emplacement prévu pour le texte que ce soit dans le journal ou le média.

D'autres facteurs extralinguistiques importants sont les connaissances culturelles et contextuelles relatives au texte et la maîtrise des genres journalistiques. Le traducteur doit se conformer aux conventions du genre journalistique et ne pas choquer l'esprit du lecteur de ce type de texte.

Stratégies de la traduction journalistique :

Deux grandes tendances marquent aujourd'hui la traduction journalistique. Les deux tendances s'inspirent des deux options de traduction décrites par *Katharina Reiss et Hans Vermeer* (2013, p.171), à savoir :« la traduction linguistique », qui nécessite de maintenir les normes et les conventions de la langue source, et «la traduction communicative », qui implique une

adaptation du texte aux normes et aux conventions de la langue cible.

Certains praticiens de la traduction journalistique, notamment en ce qui concerne les nouvelles, estiment préférable d'adapter le contexte des événements internationaux au public cible, quitte à gommer de l'article toute trace de « couleur locale », et à l'adapter complètement à la culture d'arrivée. C'est donc une « traduction linguistique » qui apporterait davantage d'authenticité au texte, car elle respecte fidèlement le texte et le style de l'auteur, et tente de préserver les éléments culturels dans leur contexte.

À l'inverse, un autre groupe de traducteurs des textes de presse pensent qu'il ne faut jamais perdre de vue que l'article a été écrit par un journaliste d'un autre pays et appartenant à une autre culture. Nous sommes donc dans la logique de « la traduction communicative ». Cette dernière tendance est très louable « car elle va à contre-courant de ce qui se fait en général dans la presse (l'invisibilité de la traduction) et maintient le contexte dans lequel se déroule l'événement au plus proche de la réalité. » (José Enrique García González, 2005, p.140.)

De manière générale dans la traduction journalistique deux aspects sont en jeu : l'aspect informatif et l'aspect argumentatif. La stratégie observée par le traducteur doit, selon nous, mettre

en valeur ces deux aspects mais doit encore et avant tout maintenir les néologismes et les anglicismes , expliciter chaque fois que c'est possible les éléments implicites, culturels et contextuels. Du point de vue fond , le traducteur doit procéder à une sélection des informations que communique le texte selon leur degré d'importance pour le lecteur cible. Du point de vue forme et langue , un intérêt particulier doit être accordé aux titres ,et aux chapeaux : deux composantes clefs d'un texte de presse. Le niveau de langue, la rhétorique et l'idiomaticité exigent également, sur le plan linguistique, une attention particulière.

Le traducteur doit donc mettre son texte sur le chantier et choisir parmi les diverses méthodes celles qui lui permettent de rendre une traduction fidèle et élégante préservant autant que possible les éléments linguistiques, culturels et contextuels possibles. L'aspect argumentatif, la qualité de l'expression et le niveau de langue doivent également être retransmis et refléter dans la traduction." la traduction communicative" pourrait être un meilleur choix, puis qu'elle consiste à adapter le texte aux conventions de la langue cible et permet également une compensation des pertes inévitables de nuances. C'est une traduction à la fois « interlinguistique » et « interculturelle ».

Les titres de presse : problématique et étude contrastive :

Quelles sont les caractéristiques d'un titre de presse ? Quelles sont les contraintes qu'impose le titre à son rédacteur et par suite, à son traducteur ? Comment véhiculer l'aspect culturel du titre tout en lui préservant son effet stylistique ? C'est à ces interrogations que nous tenterons de répondre dans les quelques pages suivantes.

Dans l'organisation sémantique d'un journal, les titres, les rubriques, les textes et les photos ne sont pas disposés au hasard dans les pages du quotidien. Ce sont les dirigeants du journal qui, par souci d'attirer l'attention du lecteur, les placent les uns à côté ou en dessus dessous des autres. Ils sont guidés dans cette mission par leur connaissance du profil de leur masse de lecteur." Les articles en couleurs ou en noir et blanc, la présence ou l'absence des photos se trouvant côte-à-côte ou les unes au-dessus des autres sur une page blanche, reflètent très exactement les situations culturelles et sociales. Les professionnels du journal reflètent la vraie face de la société, mais bien sûr n'étant pas impartiaux puisqu'ils représentent l'opinion de leur lecteur. » (*Kasimoğlu, 2009, p.99*).

Dans l'organisation sémantique du journal, les titres acquièrent une importance primordiale : Ce sont des porteurs de significations qui attirent l'intérêt des lecteurs "en indiquant par

des lettres majuscules ou en caractère gras, le sujet de l'information. “ (*Kasımođlu,2 001, p. 69*). Ces titres constitués pour la plupart de phrases nominales, courtes, intenses et elliptiques, peuvent facilement prêter à confusion dans leur interprétation et leur traduction. Étant également porteurs de messages culturels, leur traduction est plus difficile comme dans les titres des oeuvres d'art ou de septième art dans lesquels on doit faire recours à l'équivalence.

Il convient de dire qu'un texte de presse présente un discours actuel ancré dans son contexte culturel, social ou politique. Il revient ainsi au traducteur de transmettre ce contexte tout en maintenant l'intérêt du lecteur. Pour ce faire, le traducteur peut choisir d'adopter une approche littérale qui se contente de transposer les composantes linguistiques du titre ou non-littérale qui fait appel à certains mécanismes tels que les modifications, les guillemets, les mutations ainsi que le changement d'un acte de parole ou le changement radical de sens.

Caractéristiques et fonctions du titre

En effet, le titre journalistique se caractérise par certains traits stylistiques, mais surtout par le fait qu'il doit être clair, compréhensible, concis, et qu'il doit par-dessus tout éveiller l'attention et la curiosité du lecteur. Le titre journalistique a de nombreuses fonctions dans l'espace du texte qu'il introduit.

Les différentes fonctions du titre de presse affirment déjà son importance tant pour le public, l'auteur et le traducteur.

D'abord, le titre occupe une fonction métadiscursive par rapport au texte, dans la mesure où il l'introduit. Il est donc doté d'une certaine autorité par rapport au texte, du fait de sa fonction d'introduction et du fait de son emplacement à la tête de l'article. Une fonction phatique consistant à ouvrir la communication entre l'auteur et le lecteur de l'article

Une fonction appellative visant à attirer le lecteur pour l'amener à lire l'article ;

Une fonction informative selon laquelle le titre annonce le sujet qui doit être développé dans l'article.

Une fonction expressive consistant à transmettre les attitudes ou les émotions de l'auteur à l'égard des événements du monde. Cela peut se faire d'une façon plus ou moins marquée en fonction de la nature même de l'article et de la politique du journal.

Les caractéristiques du titre :

“ le titre doit accrocher sans racoler “, (Aşırbeı, C-E, p38). Il ne faut pas chercher un titre trop accrocheur qui pourrait nuire à l'aspect sérieux des informations diffusées. Il faut faire le choix entre un titre choc ou encore plus frivole.

Chaque journal a un style privilégié pour le titre : Ainsi si "*Libération*" opte pour les titres percutants "*Le Monde*" préfère les titres sobres et longs.

La tonalité du titre doit être également observée dans la traduction.

Le titre joue a priori une fonction d'introduction, mais s'acquitte également d'une fonction argumentative, car il expose déjà une certaine orientation propre à son auteur.

L'intérêt de chaque titre est inhérent à la nature de la nouvelle qu'il introduit. Pour la traduction l'attrait principal du titre relève de l'intérêt qu'il peut susciter auprès du public cible.

Le langage du titre varie également selon la langue et leur propre génie. "Il y a aussi plusieurs manières de rédiger les titres dans des langues différentes. Par exemple, le langage des titres n'est pas le même dans le monde anglo-saxon qu'en France. Dans le monde anglophone on utilise avec prédilection certains mots courts pour des raisons d'économie linguistique (Aştirbei, C-E, 2011, p.38)

Il ya différentes méthodes de traduction des titres, citons entre autres :

1) l'allusion et le jeu de mots : « La voiture électrique démarre » (*Le Monde*) ; « Un électrochoc pour Moulinex » (*Le Monde*) ; « Les machines à laver, c'est le propre de l'art » (*Le Figaro*) ;

2) la métaphore : « La pêche aux amendes au large de Guernesey » (*Le Monde*) ;

3) le paradoxe : « Le patron est à la CGT et les ouvriers sont des capitalistes » (*Le Monde*) ;

4) l'effet de surprise : « Radko Mladic, ses abeilles et ses colonels » (*Le Monde*)., (Aştirbei, C-E,2011, p.36.)

le traducteur doit respecter autant que possible la même structure du titre, si cela s'avère difficile, il peut recourir à un procédé de compensation (selon le concept d'équivalence dynamique)

Les titres des articles journalistiques sont donc des segments courts et qui ont de multiples fonctions. Ils constituent donc un espace discursif complexe où se retrouvent des éléments de nature diverse (informatifs, idéologiques et culturels). /Les mécanismes de traduction des titres relèvent du choix personnel du traducteur et rendent compte également de son interprétation du texte source. Dans la traduction des titres de presse, c'est donc l'acceptabilité dans la culture journalistique d'arrivée qui cède la place aux considérations d'adéquation. Le traducteur peut alors localiser le contenu du texte ou du discours titulaire de manière qui convient avec le lecteur arabe, et ce, en ayant recours au changement de l'acte de parole, à la mutation, à la transformation des titres bimembres en titres unimembres, à la modification structurale, etc. C'est ainsi que cette étude nous a

permis de braquer la lumière sur la mission de présenter des informations particulièrement arides dans un style explicite et vivant dans les deux langues (ce qu'on appelle en traductologie adaptation au contexte de la langue cible)

Nous pouvons donc constater, qu'outre le sens qu'il véhicule, le titre joue plusieurs rôles et revêt plusieurs spécificités. Ces rôles et ces spécificités constituent évidemment des contraintes au traducteur, qui se voit chargé d'une mission multidimensionnelle. Que rendre exactement ? Le sens au détriment du style et de la tonalité ? Ou bien le style et la rhétorique au détriment d'un sens compréhensible ?

1-L'adaptation par équivalence :

L'équivalence en tant que procédé de traduction, ~~comme~~ défini par Vinay et Darbelnet, ~~L'équivalence~~ est un procédé de traduction par lequel une réalité équivalente est rendue par une expression entièrement différente. ~~Selon Vinay et Darbelnet~~ ~~l'équivalence~~ est « ***L'équivalence est un procédé par lequel on rend compte de la même situation que dans l'original, en ayant recours à une rédaction entièrement différente*** ». *Vinay et Darbelnet, 1958* **page ?**

Exemple 1

Titre en arabe	Titre en français
<p>مصر: حين كان <u>المستقبل قاب قوسين أو أدنى</u></p> <p>(ترجمت المقال من الإنجليزية ندى يافى)</p> <p>https://orientxxi.info/lu-vu-entendu/article2832</p>	<p>Égypte. Quand l'avenir était <u>à portée de la main</u></p> <p>(Traduit de l'anglais par Pierre Prier)</p> <p>https://orientxxi.info/lu-vu-entendu/egypt-when-the-future-seemed-within-reach,2827</p>

Exemple 2 :

Titre original	Titre Traduit
<p>العمال المصريون في الأردن: أي عمل <u>للقمة العيش</u></p> <p>https://orientxxi.info/magazine/article3061</p>	<p>Journaliers égyptiens en Jordanie.</p> <p>Tout faire pour <u>survivre</u></p> <p>Traduit de l'arabe par Hamid Larbi.</p> <p>https://orientxxi.info/magazine/journaliers-egyptiens-en-jordanie-tout-faire-pour-survivre,3035</p>

Exemple 3 :

Titre original	Titre Traduit
<p>مصر : "ضائق بنا <u>الدينا</u>"</p> <p>https://orientxxi.info/magazine/article3072</p>	<p>Égypte. « Le monde nous est devenu trop <u>étroit</u> »</p> <p>Traduit de l'arabe par Hamid Larbi.</p> <p>https://orientxxi.info/magazine/egypte-le-monde-nous-est-devenu-trop-etroit,2987</p>

Exemple 4 :

Titre original	Titre Traduit
مصر. "عاشين على القد" https://orientxxi.info/magazine/article3061	Egypte. « On se serre la ceinture » Sous-titre dans l'article : https://orientxxi.info/magazine/journaliers-egyptiens-en-jordanie-tout-faire-pour-survivre,3035 Traduit de l'arabe par Hamid Larbi.

Dans les exemples précédents, nous avons 4 exemples de titres d'articles portant sur l'Egypte. Une lecture rapide de ces 4 occurrences ne laisse aucun doute que chacun de ces fragments comprend une expression figée. Ces expressions figées appartiennent à la culture arabe, et sont employées ainsi dans ces locutions pour exprimer une certaine idée.

Il est évident que des expressions telles que « قاب قوسين أو أدنى », ou « لقمة العيش », ainsi que « ضاقت بنا الدنيا », et « عاشين على القد », ne peuvent être rendues littéralement, car une telle démarche saperait toute la fonction communicative du texte auprès de son lectorat. Ces titres frappent car ils montrent la cruauté et la précarité du niveau de vie des Egyptiens, que ce soit en Egypte, pour une catégorie, ou pour les journalistes expatriés comme le cite l'un de ces titres.

Ces titres exercent donc un effet percutant auprès du lectorat, qui devrait réagir émotionnellement et sympathiser avec les personnes en question.

De plus, de tels titres comprennent une part argumentative, car ils révèlent déjà une grande partie de l'orientation et de la position de l'auteur initial de l'article. Ces 4 titres révèlent déjà que leurs auteurs se positionnent en faveur de ces personnes défavorisées et qu'ils dénoncent la précarité de leur situation,

Pour le premier titre : حين كان المستقبل قاب قوسين أو أدنى, ce titre a été traduit vers le français par « Égypte. Quand l'avenir était à portée de la main ». Une traduction littérale de ce fragment aurait rendu la compréhension totalement impossible. C'est pourquoi le traducteur a choisi de traduire cette expression empruntée au Coran, et signifiant : Très proche ou très imminent, par « A portée de la main », une expression qui selon le dictionnaire de l'Internaute en ligne : ***s'emploie pour désigner la proximité géographique de quelque chose dont on pourrait facilement se saisir en se contentant de tendre le bras.***

Généralement, l'expression est utilisée sans (l'article défini la) mais elle existe également dans cette forme « A portée de la main », quoi qu'elle soit un peu étrange.

Dans la traduction, le traducteur a préservé la structure bimembre du titre original : « Egypte. Quand l'avenir était à portée de la

main » tout en conservant la tonalité du temps verbal « حين كان المستقبل », par « Quand l'avenir était », qui véhicule un ton de chagrin et de regret. C'est ainsi que, selon la théorie skopos et la théorie de l'équivalence dynamique, nous jugeons que cette traduction est en grande partie réussie sur le plan de l'effet du titre ainsi que de sa fonction communicative et argumentative.

Dans l'occurrence n°2, le traducteur a toujours eu recours à l'adaptation par équivalence, et a rendu « لقمة العيش », par « survivre ». Dans cet article il s'agit de la récolte des témoignages des journalistes égyptiens expatriés en Jordanie, qui font tout pour survivre et gagner leur pain. Nous remarquons que premièrement le traducteur a opté pour une transposition en rendant « العمال المصريون », par « journalier » qui signifie « Qui se fait, se renouvelle chaque jour », et qui rend pertinemment le sens de « عمال », dans ce contexte. De plus en arabe, le titre dit « أى عمل للقمّة العيش », quant au français, le traducteur y dit : Tout faire pour survivre.

Toujours dans ce contexte, le verbe « faire » donne la signification de travailler, c'est donc un bon choix d'opter pour le verbe faire, au lieu de dire « tout travail ». Quant à « لقمة العيش », elle a été tout simplement rendu par « survivre » qui véhicule le degré de souffrance et qui véhicule également l'effet dramatique du titre. Cependant nous aurions bien préféré dire : Tout faire

pour gagner son pain, qui signifie selon « Larousse » en ligne : Gagner ce de quoi assurer sa subsistance. Surtout qu'il s'agit au sein de l'article des propos de ces journaliers, qui emploient eux, un registre un peu familier et très modeste. C'est ainsi que nous proposons de dire pour : *أى عمل للقمة العيش* = Tout faire pour gagner son pain / Gagner son pain à tout prix.

Pour ce qui en est du troisième exemple : *ضاقت بنا الدنيا*, le traducteur l'a rendu par « Le monde nous est devenu étroit ». Nous louons la restitution par équivalence de « *الدنيا* », par « Le monde » et non pas la vie. Pour « *ضاقت الحال* », qui signifie que la vie est devenue extrêmement difficile. Nous voyons que la traduction par être étroit nous a transmis l'idée et l'image ainsi que l'effet de suffocation et de blocage véhiculé par le titre original. Surtout qu'il s'agit des propos d'une tribu de nomades dont les changements climatiques ont empiré la vie et qui n'arrive plus à survivre dans ces conditions. On aurait également pu rendre ce titre par : « Le monde ne nous appartient plus », pour transmettre cet effet de déplacement et de vie nomade, et la souffrance de cette tribu qui ne sait vraiment plus où aller, et qui ne trouve plus de place dans le monde d'aujourd'hui.

Quant au dernier exemple, celui de *عايشين على القدر*, il a été parfaitement rendu par « On se serre la ceinture », qui signifie selon Larousse « *S'alimenter peu, faute de moyens. Se priver*

pour économiser de l'argent. » Un tel titre est percutant, et émouvant, parce qu'il dépeint parfaitement l'image d'austérité et d'abstinence, qui est propre aux journalistes qui mènent une vie risquée, au bord du gouffre.

Nous pouvons à travers ces exemples déduire que les titres ne véhiculent pas uniquement des fonctions argumentatives et communicationnelles mais qu'ils exercent également un effet émouvant et parfois même dramatique auprès du lecteur, ce qui frappe son esprit et éveille sa curiosité pour se lancer dans la lecture du reste de l'article. Nous remarquons également que l'adaptation par équivalence affective et cognitive est l'une des stratégies recommandées dans le domaine de la traduction journalistique, car dans ce genre de texte, l'effet et le sens sont à faire prévaloir, sur le même pied d'égalité.

A cet égard, nous concluons que l'équivalence est selon Lederer « *le résultat à la fois d'une méthode raisonnée (s'efforcer de voir et de ressentir) et de l'intuition (exprimer ce qu'on a vu et ressenti). Elle est l'avatar en une autre langue de la pensée singulière d'un auteur, réexprimée par le traducteur avec tout le savoir faire dont il dispose.* » Lederer, 2016, 55

2- Emprunt :

Nous allons rapidement examiner de près une autre stratégie, que celle de l'équivalence. Cette stratégie est « l'emprunt », qui

fonctionne par la transposition lexicale d'un lexème d'une langue étrangère dans la langue d'arrivée, pour combler une certaine lacune lexicale ou pour véhiculer une certaine couleur locale.

Dans l'exemple suivant l'auteur fait une comparaison entre la privatisation et l'époque de l'ouverture économique en Egypte. Motivé par le fait qu'il parle d'une zone géographique en particulier, et qu'il étale une partie de l'histoire d'un pays tel que l'Egypte, le traducteur s'est vu régi par le besoin d'exprimer cette réalité et cette particularité sociale, économique et historique, à savoir l'époque de **l'Infitah**.

Le traducteur a excellé à démontrer qu'un traducteur doit être conscient de la charge socioculturelle que porte le texte et de la connotation du terme, non seulement sa dénotation. Il aurait tout simplement pu rendre « انفتاح » en arabe, par « Ouverture » en français, mais il savait, surtout de par le contexte, qu'il s'agit de l'Infitah de Sadat, et de son discours qui est venu rompre avec le nationalisme de Nasser. L'infitah, dans la mémoire collective des Egyptiens correspond à une période de consommation et à des vagues d'exportations et à une ouverture économique sans précédent.

Titre original	Titre traduit
الإفتتاح والخصخصة	« INFITAH » ET PRIVATISATION
https://orientxxi.info/magazine0973	https://orientxxi.info/magazine/0974

C'est ainsi qu'il a rendu « انفتاح » par « Infitah » entre guillemets, afin de marquer la spécificité de ce terme, et a ensuite repris ce terme et l'a explicité dans le cotexte par une paraphrase volontaire, en disant: «Le discours sur l'ouverture (infitah) en Égypte remonte à l'époque de l'ancien président Anouar El-Sadate ».

3- Traduction littérale :

La traduction d'un titre peut s'opérer par traduction littérale, tant que cette littéralité ne transgresse pas la culture cible, comme c'est le cas dans le titre suivant

Le Liban en quête de nation depuis deux siècles https://orientxxi.info/magazine/4083	لبنان يبحث عن وطن منذ قرنين https://orientxxi.info/magazine/article4097
---	--

Or, dans certains cas cette littéralité est catégoriquement à rejeter lorsqu'elle débouche sur un segment déformé puisqu'insaisissable par le lecteur cible, comme dans l'exemple

La fable du 31 août 2013 https://orientxxi.info/magazine/article4329 rédigé par Chérif Ayman	خرافة 31 أوت 2013 https://orientxxi.info/magazine/egypte-la-mosquee-al-azhar-se-demarque-de-sissi,4325
--	--

Ce titre nous donne l'impression d'une traduction automatique sans post édition au moins pour ne pas traduire le nom du mois "Aôut" d'une manière qui soit assimilée par le récepteur "أغسطس". De même, nous pensons qu'il était plus adéquat de rendre le syntagme "la fable" par "أسطورة"

Il est vrai que la traduction des titres offre au traducteur une grande marge de manœuvre, toutefois, le traducteur est censé respecter le procédé employé par le journaliste tel les figures de style ou autres.

Ainsi le titre "Union européenne–Egypte. Un partenariat qui piétine les valeurs fondamentales", (<https://orientxxi.info/magazine/egypte-4003>) comporte une figure de style puisqu'il compare le partenariat UE/Egypte à une personne écrasant les valeurs importantes. Cette figure dote le titre d'une force expressive et encourage le récepteur à lire l'article. Toutefois cette figure de style est absente dans la traduction de ce titre "الإتحاد الأوروبي ومصر. شراكة تنتهك القيم الأساسية" (<https://orientxxi.info/magazine/article4007>). Force est donc de penser qu'il vaut mieux garder la figure autant que possible en choisissant une figure équivalente dans la culture cible "équivalence dynamique". A cet égard, nous proposons la traduction suivante :

"الإتحاد الأوروبي ومصر: شراكة تضرب بالقيم الأساسية عرض الحائط"

Nous avons sélectionné un autre exemple où le traducteur a typiquement respecté les procédés utilisés par le journaliste du point de vue type de phrase (interrogative) aussi bien que les figures de style :

"Face à la Turquie, la Russie toujours maître des horloges dans le Caucase ?" (<https://orientxxi.info/magazine/0967>)

"روسيا وتركيا في القوقاز. هل لا تزال موسكو "سيدة اللعبة"؟"

(<https://orientxxi.info/magazine/article0985>)

L'interrogation même comporte une valeur discursive non négligeable puisqu'elle insinue une allusion sceptique concernant l'influence de la Russie dans le Caucase. Le traducteur a même respecté les moindres détails tel le caractère de l'écriture aussi bien que leur couleur.

La vocation de la traduction, informer sur l'autre, informer sur l'histoire, informer sur la culture et la civilisation, et dépeindre l'autre avec ses spécificités et ses traces. Le traducteur se doit, selon Antoine Berman d'« ouvrir au niveau de l'écrit un certain rapport à l'autre, féconder le propre par la médiation de l'étranger. » (*Berman, 1985, p.85.*)

Examinons alors ces titres tirés de « *le monde diplomatique* » et leurs traductions :

<p>1. La machine infernale Serge Halimi https://www.monde-diplomatique.fr/2020/11/HALIMI/62401</p>	<p>الآلة الجهنمية https://editionarabediplo.com/article/s/883</p>
<p>2. Une pandémie, deux futurs https://www.monde-diplomatique.fr/2020/11/BOYER/6</p>	<p>جائحة ومستقبلان https://www.editionarabediplo.com/articles/885</p>
<p>3. La guerre de vingt ans ? Serge Halimi https://www.monde-diplomatique.fr/2020/08/HALIMI/62109</p>	<p>حرب العشرين سنة؟ https://www.editionarabediplo.com/articles/864/?fbclid=IwAR3ZNffROhqeRr06DVVrd4QFZZIXWooivzFcEZO2OxU_LPEHcxk89CcaL0Q</p>
<p>4. Pourquoi la Chine et l'Inde s'affrontent sur le Toit du monde ? Vaiju Naravane https://www.monde-diplomatique.fr/2020/08/HALIMI/62109</p>	<p>لما المواجهة بين الهند والصين على سطح العالم؟ https://www.editionarabediplo.com/articles/886</p>
<p>5. Fausses Indépendances Serge Halimi https://www.monde-diplomatique.fr/2020/10/HALIMI/62338</p>	<p>استقلال زائف https://www.editionarabediplo.com/articles/874</p>

<p>6. Gamal Abdel Nasser, un symbole Alain Gresh https://www.monde-diplomatique.fr/2020/10/GRESH/62309</p>	<p>جمال عبد الناصر، الرمز https://www.editionarabediplo.com/articles/881/</p>
--	---

Si certains titres ont été traduits littéralement, il n'en va pas de même pour la totalité de notre échantillon.

4- Changement et reconstruction :

En effet, pour certains titres, le traducteur a opéré des choix conscients qui non seulement changent la structure lexicale et sémantique de l'énoncé mais qui altèrent l'effet qu'il pourrait avoir sur le lecteur. Les trois derniers titres en sont des exemples. Dans le titre numéro 2, le traducteur effectue un changement de structure en transformant la structure bimembre du titre français (deux mots séparés par une virgule) en structure unimembre. Ce mécanisme est généralement utilisé parce que la structure bimembre avec l'utilisation de la virgule est une stratégie classique de la langue française qui n'est pas nécessairement compatible avec la langue arabe.

Dans le titre numéro 4 l'emploi de la majuscule dans le mot « toit » constitue en soi une composante sémantique importante. Il s'agit bien évidemment de la frontière himalayenne. Or, dans

la traduction en arabe, il n'y a aucune référence qui pourrait nous indiquer de quoi il s'agit. Cette perte au niveau sémantique prêle ainsi à confusion puisque le lecteur peut comprendre qu'il s'agit d'un affrontement du type *soft power* et non pas un véritable affrontement sur une question précise. Il s'agit donc d'un changement radical du sens de l'énoncé à travers la perte d'une composante sémantique.

Quant au titre numéro 6, le traducteur a opté pour une mutation en procédant à une subjectivisation du titre par l'ajout de l'article ال. Bien que le rapport d'équivalence a été atténué par cet ajout, nous trouvons que la traduction est plus adéquate surtout que Gamal Abdelnasser occupe une place importante dans la mémoire collective arabe. Il ne constitue donc pas « un » symbole, mais « le » symbole surtout si on le considère dans le contexte de la guerre de 48 et de l'union égypto-syrienne.

Les titres de presse sont très marqués par le genre discursif et par la tradition journalistique ; d'habitude, les titres constituent des segments courts qui ont de multiples fonctions et qui, parfois, exigent que le traducteur ait recours à une reconstruction complexe du sens. Commençons par l'exemple suivant (précisez le texte original et le texte traduit).

Titre français	Titre arabe
<p><u>Covid-19 et théories du complot : comment expliquer le succès du documentaire "Hold-up" ?</u></p> <p>Publié le : 17/11/2020 - 18 :21</p> <p>Texte par : Grégoire SAUVAGE</p>	<p><u>فيروس كورونا ونظرية المؤامرة: جدل حول الفيلم الوثائقي الفرنسي "هولد أب"</u></p> <p>نشرت في: 2020/11/18 - 16:27</p> <p>نص : بوعلام غبشي، غريغوار سوفاج</p>

Nous remarquons dans la structure du titre français que le journaliste opte pour la fonction appellative ; c'est-à-dire il cherche à séduire le lecteur pour l'amener à lire l'article, et ce, en employant l'interrogation « comment expliquer le succès du documentaire Hold-up ? » qui est familier pour le récepteur français. Par procédé de mutation syntaxique, le titre cible a été rédigé sous forme de phrase assertive "جدل حول الفيلم". Le traducteur a opéré un changement de l'acte de parole d'une phrase interrogative à une phrase assertive tout en ajoutant l'origine du documentaire dans le titre arabe "الفرنسي" évitant ainsi toute forme d'ambiguïté pour le lecteur arabe. En rendant l'adverbe de négation « comment » suivi par l'infinitif « expliquer » par le terme arabe "جدل", le titre arabe subit une très petite modification qui a causé en quelque sorte une perte de la force expressive du texte de départ, mais sans produire un changement de sens global. Il aurait dû garder la forme interrogative du titre "كيف يُفسر الجدل حول الفيلم الوثائقي الفرنسي "هولد أب"".

5-Clarification :

Il en est de même pour la clarification et l'adaptation du contenu au destinataire arabe comme dans l'exemple suivant où le traducteur recourt au procédé de l'étoffement pour clarifier l'information en ajoutant des éléments locatifs, temporels... :

Titre français	Titre arabe
<p>La prorogation de l'état d'urgence sanitaire votée par l'Assemblée nationale</p> <p>Publié le : 24/10/2020 - 20:22</p> <p>Texte par : FRANCE 24</p>	<p>الجمعية الوطنية الفرنسية تصوت في قراءة أولى على تمديد حالة الطوارئ الصحية حتى 16 فبراير</p> <p>نشرت في: 2020/24/10 - 9:09 مساءً</p> <p>نص : فرانس24</p>

Le titre français est une phrase nominale concise à la forme passive « la propagation de l'état d'urgence sanitaire votée par l'Assemblée générale ». Son équivalent arabe est également une phrase nominale mais d'une structure différente due aux caractéristiques langagières et structurales de la langue arabe (c'est-à-dire une phrase dotée d'un thème "الجمعية الوطنية" et un rhème "تصوت") à la forme active et à laquelle s'ajoute la détermination du pays émettant la décision "الفرنسية" et la durée de son exécution "حتى 16 فبراير". Ces modifications apparaissent comme solution de traduction qui se place dans un rapport contrastif avec le texte de départ, mais justifié par une

interprétation plus profonde du titre journalistique pour le public arabe.

Ces mêmes procédés sont utilisés également dans l'extrait suivant :

Titre français	Titre arabe
<u>Le négociateur et haut dirigeant palestinien Saëb Erekat est décédé</u>	<u>وفاة صائب عريقات كبير المفاوضين الفلسطيني بفيروس كورونا وعباس ينعي "قائدا وطنيا"</u>
Publié le : 10/11/2020 – 10:40	نشرت في: 2020/11/10 – 10:46
Modifié le : 10/11/2020 – 11:04	نص : فرانس 24
Texte par : FRANCE 24	

Pourtant dans ce cas le titre français est une phrase verbale informative qui transmet tout simplement l'information du décès du haut dirigeant palestinien alors que le titre arabe a subi une nominalisation, il est rendu par une phrase nominale sans verbe dans la première partie tout en ajoutant la cause du décès "بفيروس كورونا" tout en annexant au titre une information supplémentaire concernant les condoléances de Abbas. Cet ajout se justifie par le destinataire de la traduction arabe qui aura affaire avec ce titre se référant à un évènement d'importance majeure concernant le monde arabe. C'est ainsi que le traducteur a ajouté ici une détermination absente du texte de départ.

Nous remarquons que chaque titre s'adapte en matière des informations, des termes employés et des structures en fonction du public visé et de l'effet à produire. Examinons le titre suivant :

Titre français	Titre arabe
<p>Covid-19 : Jean Castex n'exclut pas des reconfinements localisés en France</p> <p>Publié le : 12/10/2020 – 09:38 Modifié le : 12/10/2020 – 09:41 Texte par : FRANCE 24</p>	<p>فيروس كورونا: رئيس الوزراء الفرنسي لا يستبعد فرض حجر صحي حسب المناطق نشرت في: 2020/10/12 – 11:35 نص : فرانس 24</p>

Dans le titre français, le journaliste se contente de mentionner « Jean Castex », puisqu'il s'adresse au public de la France, alors que le titre arabe a dû citer la fonction dans la langue cible "رئيس" "رئيس الوزراء الفرنسي" étant donné que le nom de ce responsable peut ne pas être assez reconnu chez le récepteur arabe. En outre, l'élément locatif, placé à la fin du titre français « localisés en France », se trouve implicitement mentionner dans l'extrait arabe mais attaché à la fonction du premier ministre. « *La fonction de l'élément locatif est d'aider le lecteur à situer l'article dans le cadre géographique mondial sans avoir besoin de lire l'article en entier* ») Aştirbei, C-A, 2011, p.44.)

6- Transformation de la structure bimembre du titre de départ

Il y a des cas où la stratégie de traduction appliquée implique la transformation des titres bimembres en français en titres unimembres en arabe et vice-versa comme dans les exemples ci-après :

Titre français	Titre arabe
<p>Covid-19 : les États-Unis autorisent le remdesivir pour traiter les patients hospitalisés</p> <p>Publié le : 23/10/2020 - 07:30 Texte par : FRANCE 24</p>	<p>الولايات المتحدة ترخص كليا باستخدام دواء ريمديسيفير في معالجة المصابين بفيروس كورونا</p> <p>نشرت في: 2020/10/23 - 12:24 نص : فرانس24</p>

Titre français	Titre arabe
<p>Le Covid-19 "peut survivre 28 jours sur des surfaces", selon une étude australienne</p> <p>Publié le : 12/10/2020 - 07:20 Texte par : FRANCE 24</p>	<p>دراسة: فيروس كورونا قادر على البقاء 28 يوما على أشياء مثل الأوراق النقدية والهواتف</p> <p>نشرت في: 2020/10/12 - 07:41 نص : فرانس24</p>

Le premier exemple est un modèle de titre bimembre, modalité très habituelle en français pour les articles journalistiques de type argumentatif. Le journaliste place le thème de Covid-19 en tête de la phrase pour attirer l'attention du lecteur curieux de suivre

les actualités de la pandémie en cours. Le titre dans la langue arabe revêt une fonction informative, il est transposé par une phrase nominale unimembre braquant la lumière sur le pays autorisant l'usage du médicament remdesivir "الولايات المتحدة ترخص" "كلياً باستخدام دواء ريمديسيفير". C'est une stratégie de traduction très simple pour obtenir un titre unimembre, plus naturel en arabe. Dans le deuxième exemple, il s'agit d'un titre unimembre en français, et la source de l'information est mentionnée à la fin du titre. Tandis que le traducteur a omis la source de la nouvelle en se contentant de dire "دراسة" suivi de deux points faisant ainsi une structure de titre bimembre. Cette intervention du traducteur peut être mise en rapport avec les traditions journalistiques de chaque culture.

Les titres ont une importance primordiale. « Les titres sont des porteurs de significations. Ils sont des éléments essentiels dans l'organisation du journal qui attirent l'intérêt des lecteurs en indiquant par des lettres majuscules ou en caractère gras, le sujet de l'information. » (2001, 69). Les titres sont normalement faits des phrases nominales, courtes, intenses et elliptiques. Ainsi des ambiguïtés peuvent être créées facilement dans leur interprétation et leur traduction. Et en plus, puisqu'ils sont souvent des porteurs des messages culturels, leur traduction est encore plus difficile. Un titre journalistique idéal doit être à la fois

court et explicite. D'autre part, il ne faut pas oublier que chaque journal a son langage propre et sa stratégie quant à la création des titres..Le traducteur doit être conscient du choix stylistique du journal de manière à le respecter dans la traduction.Un autre point non moins important :” le profil socio–culturel et économique du lecteur détermine radicalement les stratégies de traduction, ce qui peut être dans de multiples cas la conséquence de la déviation des règles et de l’infidélité au texte source.”(Meertens, 2005,p.20)

Le traducteur qui assume la tâche de la traduction journalistique doit jouir des compétences et des qualités d’un journaliste. Outre le fait de bien comprendre son contexte et se documenter sur le sujet, le traducteur doit surtout et avant tout susciter l’intérêt de son lecteur et tenir compte du destinataire du texte. Il doit également traduire dans un style approprié clair, attrayant et avec une terminologie correcte.

Les titres journalistiques présentent une véritable problématique de traduction parce qu’ils constituent l’élément le plus important d’un texte de presse.

Les titres de presse sont de courts segments polyfonctionnels dotés d'une importante charge idéologique et culturelle. Le journaliste manie les divers outils syntaxiques pour choisir un titre qui soit polyfonctionnel (type de phrase, figure de style,

typographie). Le traducteur est censé emboîter le pas au journaliste de telle sorte que le titre traduit produit le même effet qu'a suscité le titre original.

Il s'est avéré, d'après notre étude, que dû à son double invisibilité, il est difficile de définir la traduction journalistique et le domaine auquel elle appartient. Nous avons estimé opportun de la classer dans le cadre de la traduction spécialisée étant donné qu'elle sert les objectifs de communications des médias.

Dans ce type de traduction, la connaissance du public cible de ses attentes et de sa logique revêt une importance particulière. Elle constitue même le *skopos* et le centre d'intérêt de ce type de traduction puisque ce public est le récepteur de l'information traduite. Nous avons découvert que l'une des exigences les plus importantes dans la traduction des textes de presse est que le traducteur ait des connaissances voire même des compétences en journalisme aussi bien qu'en traduction pour qu'il puisse trouver le juste équilibre entre la fidélité et la fluidité.

Bibliographie :

I –Ouvrages :

BEAULIEU, André et Jean HAMELIN (1965). *Les Journaux du Québec de 1764 à 1964*. Québec / Paris, Presses de l'Université Laval / Librairie Armand Colin.

DULONG, Gaston (1967). *L'Anglicisme au Canada français*. Paris / Québec, Librairie C. Klincksieck / Les Presses de l'Université Laval.

GALARNEAU, Claude (1970). *La France devant l'opinion canadienne (1760–1815)*. Québec / Paris, Presses de l'Université Laval / Librairie Armand Colin.

HARE, John (1970). *Lexicologie politique du Canada français*. Thèse de Ph. D. Québec, Université Laval. (1977X *La Pensée socio-politique au Québec. 1784–1812*. Ottawa, Éditions de l'Université d'Ottawa.

HUGUET, Edmond (1973). *Dictionnaire de la langue française du XVII^e siècle*. Paris, Didier.

RÉVEILLAUD, E. (1980). *Histoire chronologique de la Nouvelle-France ou Canada par le Père Sixte Le Tac, Recollect*. Leméac.

Saussure, F. (1995). *Cours de linguistique générale*. Paris : Grande Bibliothèque Payot.

Vinay, J.P. & Darbelnet, J. (1964). *Stylistique comparée du français et de l'anglais*. Paris : Didier.

Yüksek Lisans Tezi, (2009) *Méthodes, techniques et stratégies de la traduction des textes journalistiques et leur place dans l'enseignement de la traduction*. Université CUKUROVA, Institut Sciences Sociales, Adana.

II–Articles de périodiques :

AUDET, Francis-J. (1932). « William Brown (1737–1789). Premier imprimeur, journaliste et libraire de Québec. Sa vie et ses Oeuvres ». *Mémoires de la Société royale du Canada*, série 3, 26, pp. 97–112.

BENOÎT, R.–Albert (1922). « L'Influence de la traduction sur notre Parler ». *Le Canada français*, VIII (4), pp. 253–271.

BIELSA, Esperança, BASSNETT-MACGUIRE, Susan (2009). *Translation in global news*. London: Routledge.

Carmen-Ecaterina Aștirbei, (2011) la traduction du texte de presse : le problème du titre journalistique », *Traduire*, 225, 33-48

DAVIAULT, Pierre (1944). « Traducteurs et traduction au Canada ». *Mémoires de la Société royale du Canada*, série 3, 38, pp. 67-87.

GALLICHAN, Gilles (1988). « Le Livre français au Parlement du Bas-Canada ». *Livre et lecture au Québec (1800-1850)*. Dir. Claude Galarnau et Maurice Lemire. Québec, IQRC, pp. 115-131.

GOUIN, Jacques (1977). « La Traduction au Canada de 1771 à 1867 ». *Meta*, XXII(I), pp. 26-32.

HARE, John et Jean-Pierre WALLOT (1967). *Les Imprimés dans le Bas-Canada 1801-1840*, vol. 1. Montréal, Presses de l'Université de Montréal. (1983). *Les Imprimés au Québec (1760-1820)*. Dir. Yvan Lamonde. Québec, IQRC, pp. 77-125.

HORGUELIN, Paul A. (1977). « Les Premiers traducteurs (1760-1791) ». *Meta*, XXII(I), pp. 15-25.

JOSE ENRIQUE GARCIA GONZALEZ(1998), *Particularités de la traduction journalistique: contextes linguistiques et extralinguistiques* Etudes de traduction et d'interprétation 3, 981-989,

LAJEUNESSE, Marcel (1983). « Le Livre dans les échanges sulpiciens Paris-Montréal au cours de la première moitié du XIXe siècle ». *Livre et lecture au Québec*. Dir. Claude Galarnau et Maurice Lemire. Québec, IQRC.

Lederer, M. (1994). *La traduction aujourd'hui*. Paris : Hachette.

Lehmann, D. (1993). *Objectifs spécifiques en langue étrangère*. Paris : Hachette

LEMOINE, Réjean (1981). *Le Marché du livre à Québec 1764–1839*.

Thèse de M. A. Québec, Université Laval., *La Minerve/The Quebec Gazette / la Gazette de Québec*.

MEERTENS, René, *La traduction des textes journalistiques*, <http://www.foreignword.com>, consulté le 20 décembre 2020.

Mounin, G. (1963). *Les problèmes théoriques de la traduction*. Paris : Editions Gallimard.

SAINT-PIERRE, Jocelyn (1985). « Macdonald, Ronald ». *Dictionnaire biographique du Canada*, vol. VIII.

Meerteens, R. (2005). *La traduction des textes journalistiques*. Retrieved February 02, 2005, from <http://www.foreignword.com/fr/Articles/Meerteens/p1.htm>

Nord, C. (1988). *Textanalyse und übersetzen*. Heidelberg : Julius Groos Verlag.

III–Mémoires consultés

Kasımoğlu, F. N. (2001). sur la situation actuelle de de la traduction de la langue de presse, Çukurova Üniversitesi Eğitim Fakültesi Dergisi.

PASSAPLAN, Emilie. *La traduction journalistique : Le Brexit vu par l'hebdomadaire « Courrier international » et le profil idéal du traducteur selon la théorie du skopos*. Master : Univ. Genève, 2018.

IV–Sites de presse consultés

www.monde-diplomatique.fr

<https://orientxxi.info>